

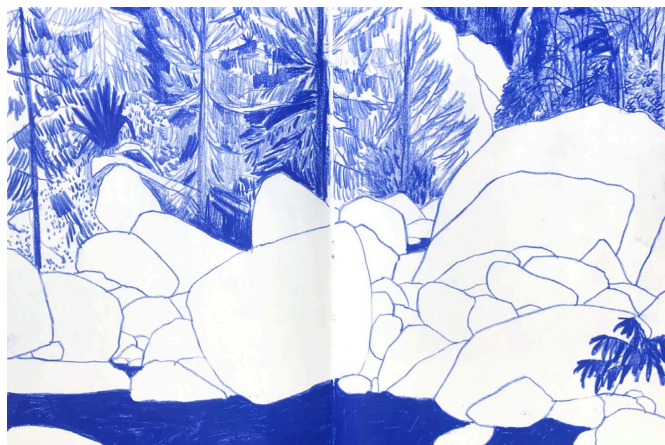
Soulever l'horizon

Du plus, loin que je m'en rappelle le paysage face à moi a toujours été plat. Bretonne d'origine, il y avait l'océan, l'horizon linéaire et infini dans lequel venait s'évanouir le rayon vert : au lever ou au coucher de soleil, lorsque l'astre solaire monte ou descend, une forme verte apparaît furtivement au-dessus de l'horizon.

Par Marianne Herjean 26 JUIN 2024

Enfant, mon père m'a expliqué les phénomènes de « la Pangée » et de la dérive des continents, j'ai alors compris que certains grands morceaux de terre étaient rentrés en contact et que par la force de cette rencontre, ils s'étaient soulevés l'un sur l'autre et avaient formé ainsi des reliefs. Colline, montagne, massif, j'imaginai un réel plissé, haut, qui accrochait la neige et par qui derrière lequel se cachait le soleil. La peintre Fabienne Verdier lors d'un voyage d'études en bateau le long des fiords norvégiens* explique : « C'était une expérience totalement folle de comprendre comment une ligne évolue et comment tout d'un coup, on en découvre une derrière, et ensuite une troisième... J'ai découvert comme ça, qu'en quelques traits, on pouvait partir dans l'ossature du monde ».

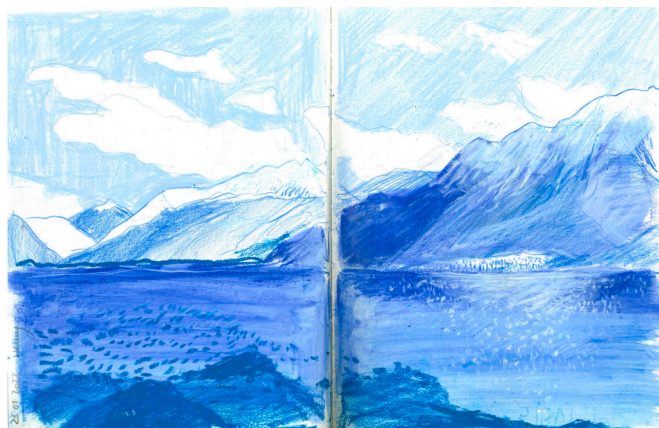
Je suis peintre, dessinatrice, paysagiste, danseuse, voyageuse ; d'une manière similaire, par de nombreux voyages le paysage s'est alors soulevé devant moi. Je me suis mise à arpenter, traverser et j'ai tenté de représenter ces reliefs. Mon corps a appréhendé la juste distance « face », se reculer, avancer, s'immerger. Il s'agissait de pouvoir tout embrasser, de sentir les justes plis et de faire « apparaître ». Avec des crayons, des pastels secs et gras, des encres, j'ai monté mes lignes et suivi ces horizons étranges. La couleur bleue garde la concision du noir, mais elle permet des intensités et une lumière plus diffuse pour dessiner ces « masses » qui se posent sur le sol, remplissent l'horizon et découpent le ciel.



Depuis la berge vue sur les roches du bassin bleu, 2023, crayon de couleur sur papier, 60/42cm, cirque de Cilaos, île de la Réunion, France © Marianne Herjean



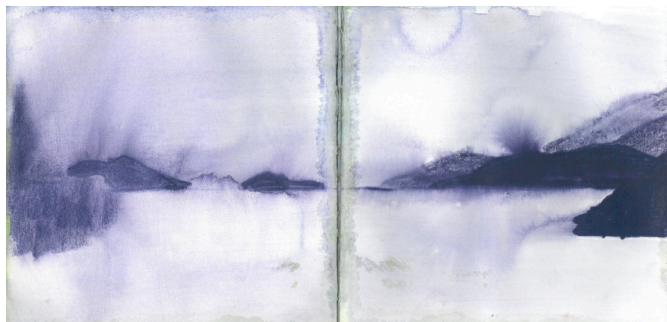
Depuis Albogasio-oria vue sur le Monte Grona, 2024, pastel et crayon de couleur sur papier, Italie © Marianne Herjean



Depuis les quais de Vevey vue sur le Grammont et les montagnes de la vallée du Rhône, 2024, pastel & crayon sur papier, 60/42cm, Suisse © Marianne Herjean



Depuis Sirnea sur vue la Bucegi, 2022, pastel sur papier, 42/29,7cm, Sirnea, Roumanie © Marianne Herjean



Depuis la plage de Büyükkakıl vue sur les collines de Kaş, 42/21cm, pastel aquarellable sur papier, Turquie © Marianne Herjean



Depuis les criques de Mandrakiou Molos vue sur l'île de Dokos et le continent, 2024, pastel et crayon de couleur sur papier, 43/28cm, île d'Hydra, Grèce © Marianne Herjean



L'AUTEUR

Marianne Herjean

Diplômée de l'école du paysage de Versailles en 2015, c'est l'année qui suit, lors d'un long séjour en Chine dans le cadre d'un échange avec l'école européenne de l'image d'Angoulême que Marianne Herjean s'initie à la peinture, aux papiers et aux marges poétiques des paysages mondialisés.

En 2017, elle obtient le prix NEU NOW 2017 avec l'installation Au soleil.

Peintre, dessinatrice, architecte paysagiste, ces recherches picturales interrogent le paysage et son expérience en mouvement, au départ par des petits carnets de dessin qui lui donnent les indices *in situ* de la peinture à venir (couleurs, formes, dimensions...). Elle cherche à retranscrire le langage, l'apparition et de la création d'échos sensoriels à travers des formes et références issues de la nature et de son territoire plus large.

<https://www.marianneherjean.com/>

POUR RÉFÉRENCER CET ARTICLE

Marianne Herjean, Soulever l'horizon, Openfield numéro 23, Juin 2024

<https://www.revue-openfield.net/2024/06/26/15458/>